



# SYNDICAT NATIONAL UNITAIRE des Instituteurs, Professeurs d'écoles et PEGC

## Section de la CREUSE

542 - Maison des Associations et des Syndicats  
Immeuble de Braconne  
23000 - GUERET  
Téléphone : 05 55 41 04 81  
Courriel : [snu23@snuipp.fr](mailto:snu23@snuipp.fr)

### Communiqué de presse

## Rythmes scolaires :

### **67 communes creusoises n'envoient pas d'organisation sur 4,5 jours !!!**

67 communes sur les 111 qui devaient fournir une organisation du temps scolaire sur 4,5 jours pour la rentrée 2014 n'ont rien envoyé, signe que cette réforme ne passe pas et n'est pas adaptée aux réalités du département. Pour autant, toujours aucun bilan n'est dressé départementalement avec l'ensemble des protagonistes.

Pourtant, à bien y regarder, on s'éloigne de plus en plus des objectifs affichés. Le Ministre vantait la réorganisation du temps scolaire sur la journée, la semaine et l'année comme facteur de réussite scolaire déterminant et s'engageait encore hier pour l'alternance 7 semaines de classe et 2 semaines de vacances. Aujourd'hui, il « se couche » devant le lobby du tourisme sur le calendrier 2016/2017 en proposant plus de 10 semaines de classe consécutives pour l'une des zones : celui-ci qui se présentait comme le Ministre des élèves a semblé-t-il perdu la boussole... *et beaucoup de sa crédibilité auprès des enseignants...*

Aujourd'hui, beaucoup d'organisations sont pensées « *par défaut* », dans une logique « *du moindre mal* » ou « *du faisable* » compte tenu de l'absence de financement de cette réforme et en fonction des contraintes locales imposées par les moyens humains et financiers disponibles :

En ce qui concerne **les transports**, le Conseil Général impose le mercredi matin et le maintien des horaires de transport actuels pour les lundis, mardis, jeudis et vendredis...

Quant aux **moyens financiers et humains**, on voit certaines écoles avoir autant de variations d'horaires que de classes. Ceux qui en ont fait l'expérience cette année (notamment en élémentaire à La Souterraine) souhaitent en changer, sans succès pour l'heure, pour des raisons financières.... Qu'importe, aucune leçon n'est tirée de l'expérience de cette année...

La question du financement de la réforme reste donc bien centrale. En l'absence de financement à la hauteur des moyens nécessaires, en renvoyant aux collectivités locales la gestion d'une décision nationale, en imposant un cadrage des horaires par un décret des plus rigides, on assiste à une mise en concurrence des écoles, sur la base de l'offre périscolaire. Le risque est grand et malheureusement déjà constaté de voir le périscolaire se financer sur le dos du scolaire.

L'insistance avec laquelle l'administration met en avant l'intercommunalité comme « *solution miracle* » laisse entrevoir l'ambition réelle de cette réforme. Si cette piste n'apporte aucune solution de financement sinon quelques maigres économies d'échelle, elle dessaisit à très court terme les communes des questions éducatives. Dans une période de réduction sévères des dotations aux collectivités locales, on peut imaginer par avance les effets d'une telle « *territorialisation de l'Éducation* » sur un des rares départements de France dont moins d'une commune sur 2 possède une école. Ainsi, l'absence de moyens supplémentaires dans le département à la rentrée 2014 (alors que les effectifs attendus sont en hausse et les prévisions retenues pour la préparation de la rentrée 2013 minorées de 80 élèves) devrait pouvoir être interrogée aux regards du coût de la réforme : 1 million d'euros pour les transports par le Conseil Général, au moins le double pour les communes ou les com-com' soit l'équivalent de plusieurs dizaines de postes... **En ce moment, alors que le Ministre refuse de présenter les mesures de carte scolaire avant les municipales, les élus apprennent les uns après les autres les fermetures de classes. Difficile dans ces conditions de croire à l'intérêt supérieur de l'élève...**

Pour le SNUipp-FSU 23, si l'objectif est bien la réussite de tous les élèves, il est incontestable que le développement des Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté, du Plus de Maîtres que de Classes, de la Formation, le rétablissement des EMALA seraient bien plus efficaces que la seule mesure de Refondation de l'École qui sera visible dans le département : à savoir la semaine de 4,5 jours.

**Qui peut encore penser que le simple fait de prendre le chemin de l'école le mercredi matin suffira à améliorer la réussite des élèves ? L'enjeu pour notre école, c'est bien la réussite de tous les élèves qui se construit d'abord sur le temps scolaire. Les vraies priorités sont donc les conditions d'apprentissage des élèves et les conditions de travail des enseignants.**

**Le SNUipp-FSU 23 continuera à mener le débat, notamment le 29 janvier avec la venue d'une chercheuse en chronobiologie pour interroger cette réforme dans le cadre d'une réunion d'information syndicale. Le SNUipp-FSU 23 invite d'ailleurs les élus qui souhaitent profiter de la venue de cette chercheuse reconnue à assister à sa conférence.**

A Guéret, le 21 janvier 2014

#### Contacts :

SNUipp-FSU23 : 05.55.41.04.81

Fabrice Couégnas : 06.74.19.39.72